

Journal de bord : août 2016

Le 02, nous avons écouté des témoignages sur l'accompagnement (contrôle) social de l'AS : certains se plaignent du caractère intrusif de la visite de l'AS. C'est trop ! On est chez soi, on a le droit de vivre comme on veut, non ? Bon on comprend qu'il faut respecter le logement, l'occuper en bon père de famille, mais un peu de désordre et de poussière, est-ce ça nuit au bâtiment ? Tant qu'on ne casse rien, qu'on abîme pas les murs et les boiseries, c'est quoi le problème ? On ne force pas les robinets, on ne jette pas les poubelles dans la toilette ! Par contre, eux, ils feraient bien de mettre le logement en ordre : chez moi, il y a de l'humidité. Pourtant j'aère ! L'évacuation de la douche coulait déjà quand je suis rentrée. Je l'ai dit, mais rien. Personne n'est venu pour réparer. Par contre, pour vérifier que je vis seule, que je nettoie, là on vient. On me dit même avec quel savon je devrais nettoyer ! On me dit que je dois utiliser de l'eau de Javel pour l'humidité, mais moi, l'eau de Javel, ça ma rend malade. Ils feraient mieux de réparer les fuites ! Bien sûr que je fais sécher mon linge dans la salle de bain. Oui, ils m'ont dit de faire sécher au lavoir et qui c'est qui le paie, le séchoir ? Tant que l'aère, je fais ce que veux chez moi, non ?

Après, histoire de se remettre de ces atteintes au respect de la vie privée, nous avons travaillé à la préparation du week-end à Wéris. La participation a été fixée à 20 euros par personne, transport, entrées et nourriture compris, avec possibilité de réductions pour les familles et les personnes en grande difficulté.

Le débat a été interrompu par un monsieur âgé (87 ans) qui nous a raconté ses démarches pour l'accueil d'une amie ukrainienne. Il est déçu par les politiciens qui lui avaient fait des promesses. Probablement pensaient-ils que cette femme repartie il y a sept ans, alors que sa procédure n'était pas terminée, n'allait jamais revenir, vu l'impossibilité dans laquelle elle se trouvait d'obtenir un visa pour la Belgique. C'était sans compter sur la détermination de vieux coriaces ! À 67 ans, elle a obtenu un visa polonais, a profité de Schengen pour traverser une bonne partie de l'Europe en autocar et est venue frapper chez son ancien ami ! Lui est marié. Sa femme est malade. Il a des obligations. Fini de jouer ! Mais que faire de sa Valentine ?

Le 03, Valentine est arrivée. Elle nous explique qu'il va se passer des choses en Ukraine, que l'Europe va aider l'Ukraine... Mais un député russophile vient d'être arrêté en Ukraine... Non Valentine, il ne faut pas compter sur l'Europe. Ce serait une folie de faire la guerre à la Russie ! L'Ukraine doit s'entendre avec la Russie. La guerre est impensable : Napoléon a essayé, il a perdu. Hitler a essayé, il a perdu. Que veut l'Ukraine ?

Nous essayons de comprendre Valentine, mais, bien que son français ne soit pas trop mauvais, une barrière nous sépare. Serait cela la barrière culturelle ou est-ce la peur d'une guerre avec la Russie qui nous fait reculer de Valentine ? Elle est très gentille, polie, mais nous la sentons éloignée de nous. Nous n'avons pas la même culture, la même manière de voir les choses. mais au fait, c'est quoi notre culture ? Encore cette même question !

Des jeunes touristes bruxellois qui sont entrés en attendant leur train se sont engagés bien naturellement dans la conversation. Ils ont dit : "Notre culture, c'est de ne rien imposer à personne". OK ! Valentine, tu as droit à tes rêves et nous à nos aspirations pacifiques.

Le 04, la conversation s'est engagée sur la mendicité et sur le futur PIIS. À propos de la mendicité, Nous sommes à peu près tous d'accord pour accorder le droit à ceux qui le souhaitent de faire la manche, mais à condition de ne pas quémander, de ne pas importuner les gens. Une ancienne SDF est catégorique : Elle fait la manche parce que le CPAS l'a mise au taux cohabitant quand son copain est venu dormir chez elle. Malgré tous ses efforts, elle ne s'en sort pas. Non, elle n'est pas une clocharde, mais le CPAS ne veut plus gérer son argent et elle se retrouve tout le temps sans le sous. Faire la manche, ça ne veut pas dire que l'on est SDF...

Une jeune SDF a fait une mise au point à sa façon : "Le clochard dort dans la rue, parce qu'il veut rester dans la rue. Le SDF, c'est celui qui est dans la rue, mais qui veut s'en sortir." Je suis à la rue, mais je ne fais pas la manche. J'ai une copine qui m'aide. Je vais trouver un appartement.

- Dis, c'est vrai que les gens qui sont au CPAS vont devoir travailler bénévolement ?
- Oui, c'est contre ça que nous avons été manifester en juin à Bruxelles. Pourquoi n'êtes-vous pas venus ?
- Non, moi, je ne vais pas manifester, parce que la police m'aime trop bien.
- Mais nous n'avons rien fait d'illégal. C'était une manifestation tout ce qu'il a de plus pacifique, encadrée par la police qui nous libérait le chemin.
- Ah moi, si il y a un policier à 100 mètres, c'est sûr qu'il est pour moi !
- Tu as tes papiers et tu n'es pas recherchée. Que risques-tu ?
- C'est plus fort que moi. Quand je vois des policiers, je flippe !
- OK ! Et avec la loi, ça va ? Penses-tu que la loi permet le travail obligatoire ?
- Je ne sais pas. Quand c'est pour nous écraser, ils sont toujours les plus forts.
- Voici deux extraits de la Charte des droits fondamentaux de l'UE :
 1. Article 5/2 : "Nul ne peut être astreint à accomplir un travail forcé ou obligatoire".
 2. Article 15/1 : "Toute personne a le droit de travailler et d'exercer une profession librement choisie et acceptée."
- Alors, toujours contre la loi ? Contre l'Europe ?
- Oui, mais qui applique ça ?
- À nous de nous battre pour que ce soit appliqué malgré Borsus et son PIIS !

Le 05, nous avons discuté des peintures à exposer à Montmartre. Certains ont exprimé leurs ressentis sur les dernières peintures arrivées. C'était riche ! Nous étions plusieurs d'origines différentes, ce qui a ajouté aux ressentis et aux analyses.

Le 09, la discussion a porté sur le rôle de l'association : fournir des vivres, des repas ; fournir de services ou lutter pour faire changer les choses ? Un peu tout à la fois, mais surtout lutter pour faire changer les choses. Mais au lieu de s'améliorer, la situation des gens se dégrade sur tous les plans. L'inégalité augmente, alors que nous voulons promouvoir l'égalité. Le respect se perd. La valorisation devient de l'aliénation. Nous devons faire face au dénigrement, aux ragots... Quelles solutions ? Unaniment, nous estimons qu'il faut renforcer l'accueil, la sincérité et le positivisme.

Le 12, Suite à la discussion du 09, nous avons élaboré un slogan : "Les pauvres ne sont pas des poubelles". Et puis, par un brainstorming de force 5, nous avons progressé dans notre réflexion : Les pauvres ne sont pas :

- des poubelles
- des chiens
- des patins de train
- sans espoir
- sans intelligence
- sans cœur

- sans idées
- sans richesses
- sans savoir-faire
- sans éducation
- sans instruction
- sans diplôme

Ensuite, nous avons commenté :

- Les trains n'ont plus de patins !
- Ça n'empêche pas que c'est toujours nous qui trinquons !
- À force d'être mal reçus, on devient méchants.
- Qui reconnaît notre intelligence ? Nos idées ?
- Au moins, notre cœur, personne ne peut nous le prendre.
- T'a quand même intérêt à ce qu'il soit bien accroché...
- Parce que pour ce qui est de nous faire mal, il y a toujours quelqu'un !
- Éducation, instruction, diplôme, si tu n'a pas la bonne couleur, ça sert à quoi ?

Le 18 et le 19, nous avons discuté des moyens techniques à mettre en œuvre pour notre campagne "les pauvres ne sont pas des poubelles". Filmer dans l'anonymat ? Derrière un voile ? Car, d'après Sonia, "La voix des pauvres n'a pas de visage" ou la tête cachée derrière un masque ? Une poire ? Une pomme ? Salvatore se propose pour en fabriquer...

- Et pourquoi se cacher pour parler ?
- Tout le monde n'aime pas montrer ses problèmes.
- Oui, on est déjà assez rejeté comme ça !
- Faut pas se laisser faire ! Drogué, ce n'est pas contagieux et la misère non plus !
- Pas si sûr !
- Comment ?
- T'as plus de chance de devenir riche si tu fréquentes des riches.
- Ou plus de chance de te faire exploiter !

Le 23, Salvator est venu chercher des cartons pour fabriquer les masques poire et pomme. En plus de la vidéo sur le thème "les pauvres ne sont pas des poubelles", Marianne propose d'organiser une dégustation des produits de l'aide alimentaire européenne. Bonne idée !

Nous décidons de photographier des surplus alimentaires au fil des semaines pour alimenter notre production. Ensuite, nous cherchons des thèmes à aborder :

- Dates de péremption, périmé, non périmé ?
- Gaspillage versus récupération, anti gaspi...
- Société de consommation, développement durable
- Organisation de la récolte, de la distribution...
- Obligation de s'inscrire, avoir le droit, pas le droit ?
- Jugement, explications, justifications
- Avoir besoin ou pas besoin ?
- Pas le choix !
- Vivre avec ce que les autres ne veulent pas.
- Mieux que rien !
- Mieux que jeter...

Le 24, Discussion sur la situation internationale : le brexit, les Kurdes, la Turquie, dictature ? Un économiste de formation, anglais d'origine camerounaise nous a expliqué que lui même a voté pour le brexit à cause des très nombreux européens de l'Est qui vont en Angleterre, travaillent, ne paient

pas de taxes, ne dépensent presque rien et renvoient tout leur argent dans leur pays d'origine, au détriment de l'économie anglaise. En tant qu'immigré, il n'est pas d'accord avec ce genre de comportement. Pour sa part, il a cœur de contribuer au bon fonctionnement et à l'économie de son pays d'accueil. Pour lui, les Anglais n'ont pas voté contre les européens, mais contre la politique migratoire à l'intérieur de l'Europe.

- Donc, ce serait contre le dumping social ?

- Social et économique.

- Parlons franchement, ici, bon nombre d'immigrés, dont beaucoup d'Africains envoient de l'argent à leur famille dans leur pays d'origine. C'est pareil, non ?

- Proportionnellement, ce n'est pas pareil et pas comparable.

- En quoi est-ce que ce n'est pas pareil ?

- D'abord la facilité d'accès : les Européens de l'Est entrent comme ils veulent en Angleterre. Les Moldaves entrent aussi, avec un passeport roumain. Le parcours des Africains est long, fastidieux et incertain. L'impact est loin d'être pareil... Quand on travail, on paie des impôts, c'est normal. Eux, ils ne paient rien !

- C'est du travail au noir ?

- On peut dire ça comme ça...

Le 26, à partir de quelques articles de presse, nous avons parlé de l'intolérance par rapport à l'homosexualité en Afrique.

Le 30, l'organisation du voyage à Wéris a été finalisée avec les participants.

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)